

Comment Dieu l'a-t-il créé? Et d'abord a-t-il été créé immédiatement par Dieu? Pour un catholique sincère, la réponse est facile et tous nos lecteurs la connaissent de science certaine. Mais jusqu'où les transformistes peuvent-ils aller sans cesser d'être catholiques? L'article de M. L. Wintrebert expose une opinion qui est propre à rassurer les chercheurs. Dans certaines limites la foi leur laisse toute liberté d'accumuler leurs hypothèses. On peut être évolutionniste sans cesser d'être catholique. Si l'hypothèse évolutionniste était un jour démontrée—ce qui est loin d'être acquis⁽¹⁾—elle ne serait pas en contradiction avec le dogme. Il est permis d'envisager l'éventualité de cette démonstration. "Bien entendu, explique M. Wintrebert, il s'agit uniquement ici d'un évolutionnisme spiritueliste, avec Dieu créateur, gouvernant par sa Providence toutes les transformations des êtres et ce n'est pas la valeur scientifique de l'évolutionnisme qui est en question, mais la possibilité d'accorder ses principes avec tout l'ensemble de la doctrine révélée."

Dieu, dit la Genèse, a formé l'homme du limon de la terre et il lui a insufflé un souffle de vie. Très bien. Que veut dire ce mot "formavit"? D'après le verbe hébreu, littéralement, ce serait l'acte du potier qui pétrit l'argile. Il faut donc, puisqu'on ne peut prêter *des mains* à Dieu, être immatériel, il faut donc interpréter le texte de Moïse. Ecoutez M. Wintrebert:

Donc le texte requiert une interprétation. Mais, je me hâte de le dire, l'interprétation la plus commune chez les catholiques s'écarte, le moins qu'il est possible, du sens littéral; elle admet: 1o que Dieu est intervenu spécialement dans la formation du corps d'Adam; 2o que la matière première directe de ce corps fut une matière minérale, la poussière de la terre. Il s'en faut, toutefois, que ces deux points de la doctrine révélée possèdent aux yeux des théologiens la même importance. Sur le premier, la thèse catholique est fortement établie: *Primi parentes immediate a Deo conditi sunt* (Hurter). Peut-être la foi n'y est-elle pas directement engagée, mais en plusieurs circonstances solennelles, l'Eglise a donné clairement à entendre que tel était son sentiment. Ainsi le demandent d'ailleurs et l'interprétation

⁽¹⁾ Les savants articles en cours de l'un de nos directeurs, M. l'abbé Perrin, professeur de Philosophie, ont dû édifier nos lecteurs à ce sujet.—E.-J. A.